AccueilRevenir à l'accueilCollectionSources historiographiquesCollectionÉvagre le Scholastique, *Histoire ecclésiastique*ItemLivre I, chapitres II-V, VII et XII : De l'hérésie de Nestorius

Livre I, chapitres II-V, VII et XII : De l'hérésie de Nestorius

Informations générales

Date593-594 extrait situé sous le règne dedébut du Ve s. Languegrec Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Livre I, chapitres II-V, VII et XII : De l'hérésie de Nestorius, 593-594

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/210

Informations éditoriales

Éditions

Texte grec:

Bidez, J., Parmentier, L., *The Ecclesiastical history of Evagrius, with the scholia*, Londres, 1898, réimpr. Amsterdam, 1964, p. 7-10, p. 12-16, p. 20.

Edition reprise, avec traduction française:

Sabbah, G. (Introduction, annotations, traduction), Angliviel de la Beaumelle, L. (annotations), Festugière, A.-J. et Grillet, B. (traduction), *Évagre le Scholastique*. *Histoire ecclésiastique Livres I-III*, (*Sources chrétiennes* 542), Paris, 2011, grec p. 100, 102, 104, 106, 108, 110, 112, 114, 116, 118; p. 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138; p. 156; trad. p. 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119; p. 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139; p. 157.

Traduction anglaise:

Whitby, M., Evagrius Scholasticus, The Ecclesiastical History, Liverpool, 2000.

Traduction française:

- Cousin, L., L'Histoire de l'Eglise. L'histoire ecclésiastique d'Evagre le Scolastique, Paris, 1676.
- Festugière, A.-J., «Évagre d'Épiphanie, Histoire ecclésiastique», *Byzantion*, 45/2, 1976, p. 203-206; p. 208; p. 217.

Références bibliographiques Voir *CPG* 7500. Liens Éd. du texte grec, Bidez & Parmentier, <u>Évagre le Scholastique</u>

Indexation

Noms propres<u>Acace</u> (évêque de Mélitène), <u>Anastase</u> (ami de Nestorius), <u>Arius</u>, <u>Blemmyes</u>, <u>Caïphe</u>, <u>Célestin</u> (évêque de Rome), <u>Christ</u>, <u>Cyrille</u> d'Alexandrie, <u>Égyptien</u>, <u>Jean</u> (évêque d'Antioche), <u>Marie</u> (Vierge), <u>Maziques</u>, <u>Memnon</u> (évêque d'Éphèse), <u>Nestorius</u>, <u>Noubades</u>, <u>Romains</u>, <u>Théodore de Mopsueste</u>, <u>Théodose II</u>, <u>Théodote</u> (évêque d'Ancyre), <u>Théodule</u>, <u>Theotokos</u> <u>ToponymesConstantinople</u>, <u>Éphèse</u>, <u>Ibis</u>, <u>Mopsueste</u>, <u>Oasis</u>, <u>Orient</u>, <u>Panopolis</u>, <u>Rome</u>, <u>Théoaide</u>, <u>Théoupolis</u>

Sujets<u>anathème</u>, <u>Barbares</u>, <u>Code de Justinien</u>, <u>exil</u>, <u>guerre</u>, <u>monastère</u>, <u>sang</u>

Traduction

Texte

Livre I, chapitre 2 De l'hérésie de Nestorius

Puisque Nestorius, cette langue ennemie de Dieu, ce deuxième sanhédrin de Caïphe, cet atelier de blasphème, oùon se met à nouveau d'accord pour vendre le Christ, divisé et déchiré quant à ses natures, lui qui, même sur la Croix, n'a pas eu un seul de ses os brisé, selon l'Écriture, ou n'a eu sa tunique entièrement tissée lacérée par les déicides, puisque donc Nestorius a rejeté et répudié le terme «Theotokos» qu'avait déjà forgé le très Saint-Esprit par le truchement de nombreux Pères approuvés, et qu'en falsificateur, il a forgé à la place et frappé celui de «Christotokos», qu'il a rempli à nouveau l'Église d'une infinité de guerres, la noyant dans le sang de ses fils, je pense ne pas être dans l'embarras pour donner bonne disposition à mon récit et le bien conduire à son achèvement, si seulement il préludait, avec l'aide du Christ Dieu souverain, par le blasphème de l'impie Nestorius. La guerre des Églises débuta donc ainsi.

Un certain prêtre Anastase, aux opinions de mauvais aloi, était un amoureux ardent de Nestorius et des doctrines judaïsantes de Nestorius; il avait été du reste son compagnon de voyage lors de son départ pour l'épiscopat, au moment où Nestorius à Mopsueste, ayant rencontré Théodore, s'était détourné de l'orthodoxie pour avoir écouté ses enseignements, ainsi que Théodule en a écrit dans une lettre à ce sujet. Alors donc qu'il prêchait au peuple ami du Christ dans l'église de Constantinople, il osa dire ouvertement: «Que nul n'appelle Marie Theotokos. Marie, en effet, était un être humain; or il est impossible que Dieu ait été enfanté par un être humain.» Comme le peuple ami du Christ en était irrité et tenait à bon droit le prêche pour un blasphème, Nestorius, l'initiateur de ce blasphème, loin de s'y opposer et de s'attacher à la doctrine correcte, favorisait absolument les déclarations d'Anastase, redoublant d'esprit de guerelle en ce qui regarde ces guestions. Et, ayant introduit quelque part et entremêlé par écrit ses opinions propres, vomissant le venin de son âme, il tentait d'enseigner des idées plus blasphématoires, au point de proférer au péril de sa tête: «Celui qui a été un embryon de deux mois ou de trois mois, je ne saurais le nommer Dieu», comme l'ont rapporté clairement à ce sujet Socrate et le

premier concile d'Éphèse.

Livre I, chapitre 3 Concile d'Éphèse

Comme Cyrille, l'évêque d'Alexandrie d'illustre mémoire, s'en prenait à ces dires par des lettres privées, que Nestorius à son tour les réfutait et ne se laissait persuader ni par les écrits de Cyrille ni par ceux de Célestin, l'évêque de la Vieille Rome, mais que, sans précaution aucune, il répandait son vomissement sur toute l'Église, Cyrille, à bon droit, demanda à l'agrément de Théodose le Jeune, qui tenait alors le sceptre de l'Orient, que fût assemblé le premier concile d'Éphèse, après l'envoi de lettres impériales à Cyrille et à tous ceux qui présidaient partout aux saintes Églises. L'empereur déclara comme date fixée pour la réunion le saint jour de la Pentecôte, en lequel descendit sur nous l'Esprit vivifiant. Nestorius, comme Éphèse n'est pas très distante de Constantinople, arrive avant tous. De son côté, Cyrille et ceux de son entourage se présentèrent avant le jour dit. Mais Jean, chef de l'Église d'Antioche, ainsi que ceux de son entourage, manqua le jour désigné. Non qu'il l'eût voulu, comme il apparaît par ses nombreuses excuses, mais parce qu'il n'avait pu réunir très vite les évêgues de son entourage, leurs villes étant distantes de la ville dénommée jadis d'«Antiochus», aujourd'hui «de Dieu», d'un trajet de douze jours pour homme alerte, pour certains même de plus, et Éphèse étant distante d'Antioche d'un trajet d'environ trente jours. Jean assurait qu'il n'aurait jamais pu arriver au jour fixé, puisque les évêques de son entourage avaient célébré ce qu'on appelle le «nouveau jour du Seigneur» dans leurs sièges respectifs.

Livre I, chapitre 4 Déposition de Nestorius

Alors donc que la date fixée était passée déjà depuis quinze jours, les évêgues rassemblés à ce concile, dans la pensée que les Orientaux n'arriveraient pas à temps ou que, même s'ils arrivaient, ce serait après un long retard, se réunissent, l'admirable Cyrille présidant et tenant aussi la place de Célestin qui, comme on l'a dit, présidait à l'épiscopat de la Vieille Rome. Ils convoguent donc Nestorius, l'invitant à se défendre sur les chefs d'accusation. Et alors, quoiqu'il eût promis la veille de venir, s'il le fallait, comme il n'avait tenu nul compte de ses promesses, et que, bien que trois fois convoqué, il ne s'était pas présenté, les évêques réunis entreprenaient l'enquête. Quand Memnon, chef de l'Église d'Éphèse, eut décompté les jours écoulés après la date fixée - ils se trouvaient être au nombre de seize -, qu'on eut lu les lettres que l'admirable Cyrille avait composées à l'adresse de Nestorius et, en outre, celles de Nestorius à Cyrille lui-même, qu'on eut enregistré aussi cette sainte lettre du remarquable Céflestin qu'il avait écrite à Nestorius, et qu'à leur tour Théodote, évêque d'Ancyre, et Acace, détenteur du siège de Mélitène, eurent rapporté aussi les propos blasphématoires que Nestorius avait ouvertement vomis à Éphèse, après qu'on eut également entretissé beaucoup de passages de saints Pères reconnus qui avaient exposé la foi correcte et irréprochable, qu'en revanche on eut fait mention de diverses paroles follement blasphématoires de l'impie Nestorius, le saint concile déclara textuellement ceci: «Puisque, outre le reste, le révérendissime Nestorius n'a pas voulu obéir à notre convocation et qu'il n'a pas reçu les très saints et très pieux évêques que nous lui avions envoyés, Mis avons été dans la nécessité d'en venir à l'examen de ses impiétés. Et comme nous l'avons pris sur le fait d'avoir des pensées et de faire des déclarations impies – d'après ses lettres et les écrits qui ont aussi été lus en public, et d'après les propos qu'il a récemment tenus en cette métropole et dont on a témoigné –, pressés par les canons et par la lettre de notre très saint père et collègue Célestin, évêque de l'Éplise de Rome, nous avons été dans la nécessité, après avoir souvent pleuré, d'en venir à cette triste décision. Ainsi donc notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été blasphémé par Nestorius, a prononcé par la voix du présent saint concile que ledit Nestorius est étranger à la dignité épiscopale et à tout collège sacerdotal.

Livre I, chapitre 5 Confirmation de la déposition de Nestorius

Quoi qu'il en soit, après cette décision très légitime et juste, Jean d'Antioche arrive à Éphèse avec les évêques de son entourage, en retard de cinq jours sur la déposition. On rassemble tous les évêques de son entourage et dépose Cyrille et Memnon. D'après les libelles remis par Cyrille et Memnon au synode rassemblé par eux, Jean, bien que Socrate ait écrit autrement par ignorance, est convoqué pour se défendre sur la déposition qu'il a prononcée. Comme il n'était pas venu, après les trois citations qui avaient eu lieu, Cyrille et Memnon sont relevés de leur déposition; en revanche, sont séparés de la sainte communion et de toute autorité sacerdotale Jean et les évêques de son entourage. Théodose qui, tout d'abord, n'avait pas accepté la dépositon de Nestorius, reconnut plus tard le blasphème de celui-ci et à son tour il écrivit de pieuses lettres aux évêques Cyrille et Jean; ceux-ci s'accordent l'un avec l'autre pour confirmer la déposition de Nestorius.

Livre I, chapitre 7 Les derniers temps de Nestorius. Sa mort

Comment d'autre part Nestorius fut chassé, ce qui lui est arrivé par la suite, comment il a terminé la vie d'ici-bas, quels châtiments il a subis à cause de son blasphème, les historiens ne l'ont pas révélé. Et cela, à vrai dire, aurait sombré dans l'oubli, se serait entièrement dissipé et aurait été absorbé par le temps sans qu'on en eût seulement entendu parler, si je n'étais tombé sur un livre de Nestorius qui en fournit le récit.

Donc, le père lui-même du blasphème, Nestorius, qui n'avait pas construit sur le fondement établi, mais bâti sur le sable sa maison qui promptement s'écroula, selon la parabole du Seigneur, écrit à l'adresse de ceux qui l'avaient accusé d'innover indûment et d'avoir réclamé à tort la réunion du concile à Éphèse. En plus d'autres choses qu'il a voulu dire, il fait l'apologie de son propre blasphème, disant qu'il avait été obligé de toute nécessité de prendre ce parti parce que la sainte Église avait été divisée, les uns disant que Marie devait être nommée «Mère d'un homme», les autres «Mère de Dieu»: de peur donc, dit-il, que ne soit commise l'une des deux fautes, soit qu'on se livrât une guerre sans fin, soit que l'un des deux partis se rendant à ses raisons à lui, il fût coupé de l'autre parti, il avait imaginé le terme «Mère du Christ».

Et il signale que Théodose tout d'abord, en raison de la sympathie qu'il avait pour lui, ne ratifia pas l'éloignement prononcé à son sujet, qu'ensuite, comme certains évêques de l'un et l'autre partis avaient été envoyés depuis la ville d'Éphèse à Théodose, et que lui-même en avait fait la demande, il fut invité à rejoindre son monastère, situé devant les portes de l'actuelle Théoupolis. Il n'en a pas

expressément donné le nom; mais c'est, dit-on, le monastère dénommé aujourd'hui d'Euprépius, dont nous savons avec certicude qu'il se trouvait devant Théoupolis, à une distance n'excédant pas deux stades. Quoi qu'il en soit, Nestorius lui-même dit qu'ayant vécu là quatre années, il y obtint toutes sortes d'honneurs et y jouit de toutes sortes de privilèges, et qu'ensuite, sur un ordre de Théodose, il est exilé en ce qu'on appelle l'Oasis. Mais à quelle occasion, il l'a caché. C'est que, même là, il n'avait pas mis fin à son blasphème, si bien que Jean, chef de l'Église d'Antioche, dénonça la chose et que Nestorius fut condamné à un exil perpétuel.

Il écrit aussi à la manière dialectique un autre discours, composé apparemment à l'adresse d'un certain Égyptien, sur son bannissement à l'Oasis, et il s'exprime là plus amplement à ce sujet. Ce qui lui est advenu à cause des blasphèmes par lui enfantés sans avoir échappé à l'oeil qui voit tout, on peut le tirer d'autres écrits! qu'il a adressés au gouverneur de la Thébaïde. Dans ces écrits, on peut voir que, comme il n'avait pas subi le châtiment mérité, le jugement de Dieu, venu plus tard, le frappe par la captivité, le malheur le plus pitoyable de tous. Quoi qu'il en soit, comme il méritait de plus grandes peines, il fut relâché de chez les Blemmyes, dont il était devenu le prisonnier; et quand Théodose eut, par des édits, décidé son retour, il passa de lieu en lieu jusqu'aux extrémités de la Thébaïde, et finit son existence terrassé ainsil qu'il convenait à la vie qu'il avait menée: second Arius qui, par sa chute, raconte et définit quelles «récompenses» sont établies pour le blasphème contre le Christ. Tous deux avaient, en effet, pareillement blasphémé contre lui, l'un l'appelant une créature, l'autre le tenant pour un homme. J'aurais grand plaisir à lui demander: quand il se plaint de ce que les actes d'Éphèse n'avaient pas été composés comme il fallait, mais que Cyrille les avait manigancés par fraude et innovation illicite, pourquoi donc fut-il chassé et, qui plus est, par Théodose qui avait de la sympathie pour lui? Pourquoi, sans le moindre ménagement, fut-il condamné à tant de proscriptions pour terminer ainsi sa vie icibas? Ou encore pourquoi, si n'avait pas été jugement divin celui obtenu par l'intermédiaire de Cyrille et des évêques de son entourage, quand tous deux eurent été comptés au nombre des disparus, au moment où, selon la parole d'un des sages profanes, «ce qui ne fait pas obstacle est honoré d'une bienveillance sans antagonisme», un reste condamné comme blasphémateur et ennemi de Dieu, tandis que l'autre est célébré et proclamé comme un héraut à la voix sublime et un grand défenseur de l'orthodoxie? Donc, pour ne pas encourir une accusation mensongère, eh bien, faisons venir au milieu de nous Nestorius lui-même qui nous renseigne sur ce sujet. Lis-moi guelgues passages, en leurs propres termes, de la lettre que tu as composée à l'adresse du gouverneur de Thébaïde: «En raison des troubles récemment survenus à Éphèse touchant la très sainte religion, nous habitons, par suite d'un décret impérial, l'Oasis dite aussi Ibis.»

Et après quelques phrases il ajoute: «Comme la susdite Oasis a, de fond en comble, été passée au crible par la capture de prisonniers par les Barbares, le feu et les massacres; que nous avons été libéré par les Barbares qui soudain, je ne sais comment, nous ont pris en pitié, tout en nous pressant aussi, par des témoignages menaçants, de fuir au plus vite la région, parce que les Maziques allaient, après eux, s'en emparer sans retard, nous voici arrivé en Thébaïde avec ces restes des prisonniers que, par pitié, les Barbares nous ont amenés, dans quel dessein, je ne peux le dire. Eux donc ont été relâchés chacun à l'étape de son choix. Quant à nous, établissons-nous bien en vue à Panopolis où nous nous sommes arrêté, car nous craignons que quelqu'un, prenant prétexte de notre capture, ne forge contre nous une accusation calomnieuse de fuite ou ne machine quelque autre sujet de reproche: en effet la méchanceté est fertile en calomnies de toute espèce. C'est

pourquoi nous implorons votre Grandeur de prendre souci de notre captivité selon ce que règlent les lois, et de ne pas livrer aux intrigues des gens un prisonnier abandonné à la méchanceté, pour qu'on ne déclame pas, dans toutes les générations depuis ce jour, qu'il faut mieux être captif des Barbares que demander protection à l'empire romain.» Et, après avoir ajouté des serments, il demande: «Qu'on fasse rapport de notre transfert de l'Oasis en ce lieu-ci, suite à notre libération par les Barbares, en sorte que la disposition nous concernant selon la volonté de Dieu, maintenant encore, soit connue.»

D'une seconde lettre du même au même: «Que tu considères cet écrit de nous comme amical de notre part à l'adresse de ta Magnificence ou bien comme une admonition d'un père à son fils, écoute avec patience, je t'en prie, le récit qui s'y trouve, car il touche, autant qu'il était possible, à de nombreux sujets tout en restant bref. Comme l'oasis d'Ibis a été récemment dévastée par une multitude, comme la masse des Noubades s'est jetée sur elle...» Et plus loin: «Après ces événements, je ne sais en vertu de quelle impulsion ou de quelle occasion saisie par ta Magnificence, nous avons été envoyé par des soldats barbares de Panopolis à un lieu, Éléphantine, qui est à l'extrémité de la province de Thébaïde, traîné là par les auxiliaires susdits. Puis, écrasé de fatigue la plus grande partie du chemin, de nouveau nous recevons l'ordre non écrit de ta Vaillance de retourner à Panopolis. Épuisé par les accidents du voyage qui affigeaient un corps malade et vieilli, la main et le flanc brisés, nous sommes donc revenu à Panopolis, près en quelque sorte de rendre l'âme, et, outre les accidents, flagellé encore par les souffrances morales. De nouveau, un autre ordre écrit de ta vaillance, venu à tire-d'aile, nous a fait passer de Panopolis au district qui en dépend. Tandis que je m'imaginais que ces mesures contre moi allaient finir et que j'attendais ce qui semblait bon aux très victorieux empereurs à mon égard, soudain une autre disposition désignant un autre lieu d'exil, le quatrième, était de nouveau sans pitié prise à mon égard.»

Et un peu plus loin: «Mais contente-toi, je t'en prie, de ce qui a été fait et de décréter tant de lieux d'exil contre une seule personne. Et en fonction des rapports envoyés par ta Magnificence, mais aussi par nous, par qui il fallait que nos très victorieux empereurs fussent informés, accorde-moi, je t'en prie, un examen équitable. Ces conseils que nous donnons sont comme ceux d'un père à son fils. Mais si tu t'en irrites aujourd'hui encore comme par le passé, fais ce qui te semble bon, si du moins nulle raison n'est plus forte que ce qui te semble bon.» Ainsi, cet homme, dans ses écrits aussi, frappe du poing, du pied et s'avance en insultant l'empire et le pouvoir, lui qui n'a même pas acquis de sagesse par ses malheurs. Quant à moi, j'ai entendu dire à quelqu'un qui a décrit ses derniers moments que c'est la langue dévorée par des vers qu'il passa d'ici-bas aux jugements plus terribles prononcés pour l'éternité contre lui.

Livre I, chapitre 12 Comment l'empereur Théodose proscrit l'hérésie de Nestorius

Donc, Théodose a fait mettre par écrit une très pieuse disposition qui se trouve dans le premier livre – c'est le dénommé Code Justinien –, la troisième du premier titre. Il y a condamné, mû par une inspiration divine, «celui que jadis il aimait» comme l'a écrit Nestorius lui-même, l'ayant frappé d'anathème de tous ses suffrages, comme on dit, et il a écrit textuellement ceci: «En outre nous décrétons que ceux qui favorisent la doctrine impie de Nestorius ou suivent son enseignement criminel soient, s'ils sont évêques ou clercs, chassés des saintes Églises; s'ils sont

laïcs, frappés d'anathème.» D'autres mesures législatives ont été prises par lui pour notre religion, qui prouvent la ferveur de son zèle.

Traducteur(s)d'après André-Jean Festugière

Description

Analyse du passage

La controverse suscitée par les positions théologiques de Nestorius s'enracine dans une forte réaction anti-arienne: face aux tenants d'une doctrine christologique qui niait la divinité du Christ, les principaux théologiens de "l'école d'Antioche" comme Diodore de Tarse (m. vers 393) ou Théodore de Mopsueste (m. 428) développèrent une christologie dyophysite reconnaissant deux natures dans le Christ, humaine et divine, mais en deux hypostases distinctes, sans communication entre elles, attribuant la naissance, les souffrances et la Passion de Jésus à sa seule nature humaine. Nestorius, qui fut patriarche de Constantinople à partir de 428, déclencha une vive polémique en refusant à la Vierge Marie le titre de Theotokos, «mère de Dieu», lui préférant celui de Christotokos. Sa doctrine nous est connue par des fragments de ses sermons, par sa correspondance, et surtout par les écrits de ses détracteurs, spécialement Cyrille d'Alexandrie. Celui-ci obtint sa condamnation au concile d'Éphèse, en 431, et son exil dans le désert de Libye où il devait mourir en 451.

Voir Brock, S. P., «The "Nestorian" Church: a lamentable misnomer», Bulletin of the John Rylands University Library of Manchester 78/3, 1996, p. 23-35; Grillmeier, A., Le Christ dans la tradition chrétienne, I. De l'âge apostolique au concile de Chalcédoine (451), Paris, Le Cerf, 20032 (2e éd.); Vergani, E., Chialà, S. (eds), Storia, cristologia et tradizioni della Chiesa Siro-orientale, Milano: Centro Ambrosiano, 2006; Seleznyov, N., «Nestorius of Constantinople: Condemnation, Suppression, Veneration: With special reference to the role of his name in East-Syriac Christianity», Journal of Eastern Christian Studies 62/3-4, 2010, p. 165-190; McGuckin, J., St. Cyril of Alexandria: The Christological Controversy, its History, Theology, and Texts, Leiden: Brill, 1994.

Passages parallèles dans:

- . Socrate, Histoire ecclésiastique, VII, 29, 32, 34.
- . Théodore le lecteur, Epitome 326-329.
- . Évagre le scolastique, *Histoire ecclésiastique*, Livre I, 5.
- . Nicéphore Calliste, *Histoire ecclésiastique*, Livre XIV, 32-35.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>Florence Jullien</u> Notice créée le 26/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022



2. Έπειδή | γε Νεστόριος, ή θεομάγος γλώσσα, το 251 Καϊάφα δεύτερου συνέδριον, το της βλασφημίας έργαστήριου, έν ώ πάλιν Χριστός συμφωνείται τε καί πιπράσκεται, τάς φύσεις διαιρούμενος τε καὶ σπαραττόμενος, ὁ μηδὸ 5 έν αυτώ τω σταυρώ οστούν όλως συντριβείς κατά το Ιω. 11 15 γεγραμμένου, ή του υφαυτου διόλου χιτώνα παρά των Joh xix 23 θεοκτόνων περιρραγείς, την μέν θεοτόκος φωνήν ύπο του παναγίου πνεύματος ήδη χαλκευθείσαν διά πολλών έγκρίτων πατέρων έξώθησέ τε καὶ άπεβάλετο, τὴν δὲ το γριστοτόκος παραγαράξας άντεγάλκευσε τε και άνετύπωσε, μυρίων τε αξ πολέμων την έκκλησίαν ένέπλησεν αξμασιν έμφυλίοις ταύτην έπικλύσας, δοκώ μη άπορήσειν πρός εύλογον διασκευήν της ιστορίας και της ταύτης τελευτής καταντήσειν, εί γε προοιμιασθείη, Χριστού του έπὶ πάντων 15 συνεργούντος θεού, έκ τής Νεστορίου του δυσσεβούς βλασφημίας. "Ηρξατο δέ ο τών έκκλησιών πόλεμος èνθένδε.

'Αναστάσιός τις πρεσβύτερος την γνώμην κακόδοξος Νίσερη κίν Νεστορίου και των Νεστορίου 'Ιουδαϊκών δογμάτων διά- Socr vil yr 252 πυρος έραστής, δς και συνέκδημός | οι γέγονε πρός την επισκοπήν απαίροντι, ότε και Θεοδώρω κατά την Μοψουεστίαν συντυχών ο Νεστόριος της ευσεβείας παρετράπη των έκείνου διδαγμάτων ακροασάμενος, ώς Θεο-

13 τῷ φιλοχρίστω λεῷ ποιούμενος ἀνὰ τὴν ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως ἀναφανδὸν ἐτόλμησεν εἰπεῖν: "Θεοτόκον τὴν Μαρίαν καλείτω μηδείς. Μαρία γὰρ ἄνθρωπος ἢν: ὑπὸ ἀνθρώπου δὲ θεὸν τεχθῆναι ἀδύνατον." Πρὸς τούτοις τοῦ φιλοχρίστου λεὼ δυσχεράναντος καὶ βλασφημίαν εἰκότως ἡγουμένου τὴν διάλεξιν, Νεστόριος ὁ τῆς βλασφημίας καθηγητὴς οὐ μόνον οὐ διεκώλυεν οὐδὲ τοῖς ὀρθοῖς προσετίθετο δόγμασιν, ἀλλὰ καὶ μάλα ἀτεχνῶς τοῖς εἰρημένοις 'Αναστασίω τὴν ὀοπὴν ἐδίδου φιλονεικό-

δούλω περί τούτων επιστολικώς γέγραπται, τὰς διαλέξεις

1 β in marg. A Nestrôpiet A et item plerumque 9 εξώ(θ)ωθ τε evan. A 11 αδ οιπ. Α 20 εί οιπ. Α 28 καὶ ἐτὸ ἀνθρώτες θεὸν Τheophan.

29 ταῦτα Β ν 31 οὸ μους μένου οιπ. Α διεκολύσεν ν

τερου έν τοις περί τούτων ένιστάμενος. Και που και ίδιας

παρευτιθείς τε καὶ παρεγγράφων δόξας καὶ τον τῆς ψυχῆς ἐὸν ἀπερευγόμενος, βλασφημότερα διδάσκειν ἐπειρᾶτο, ἄστε κατὰ τῆς ἰδίας κεφαλῆς ἐπιφθέγγεσθαι "Τὸν γενόμενον διμηναίον ἡ τριμηναίον οὖκ ἀν θεὸν ὀνομάσαιμι," ὡς τὰ περὶ τούτου Σωκράτει τε καὶ τῆ ἐν Ἑφέσφ προτέρα s συνόδω σαφῶς ἱστόρηται.

Socr. vii 34 Theophan. 90 Cunc. iv 2224

3. *Ων ἐπειδή Κύριλλος, ὁ τῆς ἀοιδίμου μνήμης ἐπί
Conc. 19 224 σκοπος τῆς Αλεξανδρίων, δι' οἰκείων ἐπελαμβάνετο συλ
λαβών, Νεστόριος τε αὐ τούτοις ἀντέπιπτε, καὶ οὐδὶ τοῖς

Κυρίλλω οὐδὶ τοῖς Κελεστίνω τῷ τῆς πρεσβυτέρας 'Ρώμης το

ἐπισκόπω γραφείσιν ἐπείθετο, τὸν δὲ ἴδιον ἔμετον κατὰ

πάσης ἐξέχεε τῆς ἐκκλησίας μηδὲν εὐλαβούμενος, εἰκότως

ἐδέησε νεύμασι τοῦ νέου Θεοδοσίου τὰ σκῆπτρα τῆς ἐψας

διέποντος τὴν ἐν Ἑφέσω πρώτην σύνοδον άλισθῆναι,

Complexivation γραμμάτων βασιλικών γενομένων πρός τε Κύριλλον καὶ τε

Νίος ἀπανταχῆ τῶν ἀγίων ἐκκλησιῶν προεστηκότας 'δς

κυρίαν τῆς συνελεύσεως ἀπέφηνε τὴν ἀγίαν Πεντηκοστὴν

ἡμέραν, ἐν ἢ τὸ ζωοποιὸν ἡμῖν ἐπεφοίτησε πνεῦμα.

Καὶ Νεστόριος μὲν | οὐ μακρὰν τῆς Ἐφέσου διεστώσης 253
τῆς Κωνσταντίνου φθάνει πάντας. Καὶ Κύριλλος δὲ καὶ το
οἱ ἀμφ' αὐτὸν πρὸ τῆς ἐπαγγελθείσης ἡμέρας ἀπηντήκασιν.
'Ἰωάννης δὲ ὁ τῆς ᾿Αντιοχέων πρόεδρος σὐν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν
ἀπελείφθη τῆς ὁρισθείσης ἡμέρας, οὕτι ἐκών, ὡς πολλοῖς
ἀπολογουμένοις δοκεῖ, ἀλλ' ὅτι μὴ ἀγεῖραι τάχιστα τοὺς

**Cooc.iv την ἀμφ' αὐτὸν ἡδυνήθη, διῖσταμένων τῶν αὐτῶν πόλεων τῆς τς
πάλαι μὲν ᾿Αντιόχου, νυνὶ δὲ θεοῦ προσαγορευσμένης
πόλεως, ὁδὸν ἀνδρὶ εὐζώνφ ἡμερῶν δυοκαίδεκα, τισὶ δὲ καὶ
πλέον, διεστώσης δὲ καὶ τῆς Ἐφεσίων ἐκ τῆς ᾿Αντιόχου
ὁδὸν ἡμερῶν μάλιστα τριάκοντα, ἐνισχυριζόμενος μή
ποτε ἄν αὐτὸν φθῆναι τῆν κυρίαν, εὶ τῆν καλουμένην νέαν το
κυριακὴν οἱ ἀμφ' αὐτὸν ἀνὰ τοὺς οἰκείους ἐπετέλεσαν
θρόνους.

4. 'Ως οὖν ή κυρία παρώχηκεν ήμέρας πεντεκαίδεκα,

2 dπορευγόμενος Α 3 τον] το εν 5 τυστων εν 7 γ in marg. Α 9 αδ απ. Α 18 ήμων] απ. Α, των ιερούι dποστέλους Νίο. 19 διεστών Α 20 πάντων Β ν 24 άπολογούμενος libri ν, sed in dπολογούμενος corr. Α δοκεί] δεικνόει Castellanus, έλεγεν Νίο. 25 έδισήθη Γ ν 29 τεσσαράκοστα γάρ μουάς ώδεισαμεν Αςτ.

οί ἐπὶ τούτω συναθροισθέντες, ώς οὐ φθησομένων τῶν Νίουμ. ανατολικών, ή εί και φθαίεν, μετά πολλού γρόνου τριβήν, συναλίζονται, Κυρίλλου τοῦ θεσπεσίου διέποντος και τὸν Κελεστίνου τόπου την επισκοπήν, ώς είρηται, της πρεκ σβυτέρας 'Ρώμης πρυτανεύοντος. Καλοῦσι δ' οὖν τὸν Νεστόριον, προτρέποντες τοις ἐπαγομένοις ἀπολογήσασθαι. 254 Και δήτα κατά την προιτεραίαν ύποσχόμενος άφικνείσθαι είπερ δεήσοι, και τών ύποσχεθέντων κατολυγωρήσας, και τρίς εληθείς έπειδή μη απήντηκε, της ζητήσεως οί συνελτο θόντες αντελαμβάνοντο. Και Μέμνονος τοῦ τῆς Έφεσίων προέδρου την διέλευσιν των ήμερων των μετά την κυρίαν διελθόντος - ἐτύγχανον δὲ ἐξκαίδεκα τὸν ἀριθμὸν οὖσαικαὶ τῶν ἐπιστολῶν ἀνεγνωσμένων Κυρίλλου τοῦ θεσπεσίου τών πρός Νεστόριον είργασμένων αὐτώ, καὶ πρός γε τών ιι Νεστορίου πρός αυτόν Κύριλλον, έγγραφείσης δέ και της ίερας έκείνης έπιστολής Κελεστίνου τοῦ πάνυ, τῆς πρός αύτον Νεστόριον γενομένης, είπόντων τε αὐ Θεοδότου έπισκόπου 'Αγκύρας 'Ακακίου τε του Μελιτινής θρόνου διέποντος και άπερ κατά την Εφεσίων αναφανδον βλα-20 σφημίας ἀπηρεύξατο δήματα ὁ Νεστόριος, συνυφανθεισών δέ και πολλών δήσεων άγιων και έγκρίτων πατέρων την δρθήν και αμώμητον εκθεμένων πίστιν, ενταγέντων γε μήν καὶ διαφόρων έκφρόνως βλασφημηθέντων παρά τοῦ δυσσεβούς Νεστορίου, ή άγια σύνοδος πρός λέξιν ἀπεφήνατο 25 тайта:

"Πρός τοῖς ἄλλοις μήτε ὑπακοῦσαι βουληθέντος τοῦ conc.iv.ins
τιμιωτάτου Νεστορίου τῷ ἡμῶν κλήσει, μήτε μὴν τοὺς
παρ' ἡμῶν ἀποσταλέντας άγιωτάτους καὶ θεοσεβεστάτους
ἐπισκόπους προσδεξαμένου, ἀναγκαίως ἐχωρήσαμεν ἐπὶ
τὴν ἐξέτασιν τῶν δυσσεβηθέντων αὐτῷ καὶ φωράσαντες
αὐτὸν ἔκ τε τῶν ἐπιστολῶν αὐτοῦ καὶ τῶν συγγραμμάτων τῶν καὶ ἀναγνωσθέντων, καὶ ἐκ τῶν ἀρτίως παρ'

1 τοῦτο LB v 3 άλίζωσται zv 5 καὶ post οῦν add. B v 9 ὁπήντως zv 10 ἀντελάβωντο zv 14 alter. τῶν] τὸν Α 16 τῆς] τὴν Α 18 'Αγκόρων zv τὸν] τοῦ Α Μελιτηνῆς z 27 τιμωντάτου] ἀσεβεστάτου Αct. τῷ παρ' ἡμῶν Αct. 29 δεξαμένου Αct. 31 καὶ ἐκ τῶν συγγραμμάτων αὐτοῦ Αct. 32 τῶν καὶ ἀναγνωσθέντων οιιι. Αct. καὶ ἐκ τῶν...p. 10, l. 1 ἡηθέντων οιιι. ΑΡ

αύτου δηθέντων κατά τήνδε την μητρόπολιν και προσμαρτυρηθέντων, δυσσεβώς φρονούντα καί κηρύττοντα, άναγκαίως κατεπειχθέντες από το των κανόνων και έκ της έπιστολής του άγιωτάτου πατρός ημών και συλλειτουργού Κελεστίνου του έπισκόπου της 'Ρωμαίων έκκλη- 5 σίας, δακρύσαντες πολλάκις, έπὶ ταύτην την σκυθρωπόν έχωρήσαμεν ἀπόφασιν. 'Ο βλασφημηθείς τοίνυν παρ' αὐτοῦ κύριος ήμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ώρισε διὰ τῆς παρούσης άγίας συνόδου, άλλότριον είναι του αύτον Νεστόριον τοῦ τε ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος καὶ παντός ιο συλλόγου ιερατικού."

Niceph. 33V 35

 Μετά γούν την έννομωτάτην καὶ δικαίαν ταύτην ἀπόφασιν ἐφίσταται τῆ Ἐφεσίων Ἰωάννης ὁ τῆς Αντιόγου μετά των άμφ' αυτόν ιερέων, ήμέρας πέντε της καθαιρέσεως υστερήσας και συναλίσας πάντας τους άμφ' αυτόν τε καθαιρεί | Κύριλλον και Μέμνονα. Έκ δε λιβέλλων 255 έπιδεδομένων παρά Κυρίλλου και Μέμνονος τη άμα σφίσι Soc. τί με συναθροισθείση συνόδω, εί και Σωκράτης άγνοήσας έτέρως. Ιστόσησε, μετακαλείται Ίωάννης έφ' ή πεποίηκεν άπολογησόμενος καθαιρέσει. Οδ μή συνεληλυθότος μετά τρείς το τὰς γενομένας κλήσεις, ἀπολύονται μέν τῆς καθαιρέσεως Κύριλλος και Μέμνων, αποκρίνονται δε της άγιας κοινωνίας καὶ πάσης αὐθεντίας ἱερατικής Ἰωάννης καὶ οἱ άμφ' αύτον ίερεις. Και πρώτα μέν Θεοδοσίου ού προσιεμένου την Νεστορίου καθαίρεσεν, υστερον δε την εκείνου βλασ- τε φημίαν έγνωκότος εὐσεβέσι τε αὐ γράμμασι χρησαμένου πρός τε Κύριλλον καὶ Ίωάννην τους ἐπισκόπους, συμβαίνουσε πρός άλλήλους, την Νεστορίου καθαίρεσεν έπεκυρώσαντες.

Theophan.

6. Παύλου τε τοῦ Έμεσηνών έπισκόπου πρός την 10 Niceph. ατό 35 Επικ. τ της Αλεξάνδρου πόλιν γενομένου, ἐπί τε τῆς ἐκκλησίας τὰν περί τούτου φερόμενον λόγον όμιλήσαντος, όπηνίκα καί Come y με, Κύρελλος την επιστολην Ίωάννου εθ μάλα επαινέσας έπι δήματος γέγραφε ταθτα.

> 6 del the accommon car' acros Act. 9 dysurdryt Act. 10 11 om. Act. 17 етивовенения А 18 остабриоветия Р to drekove-14 of] my zv rootemen LP 29 post éricopérartes σόμενος Α sexti capitis initium indicant libri v 30 'Endent zv

βεβαιωσαμένου παρά τε της σης όσιότητος και τών αὐτόθι θεοσεβεστάτων έπισκόπων. Έχει δὲ οῦτως ή συγγραφή, καὶ αὐταῖς λέξεσιν ἐντέθειται τῆδε τῆ ἐπιστολῆ: 'Περὶ δὲ τής θεοτόκου, και τὰ έξης. Ταύταις ύμων έντυχόντες ταίς ίεραις φωναίς ούτω τε και έαυτούς φρονούντας εύρισκοντες 5 –είς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα—, ἐδοξάσαμεν του των όλων δεσπότην θεόν, άλληλοις συγχαίροντες, ότι ταίς θεοπνεύστοις γραφαίς και παραδόσει τών άγίων ήμων πατέρων συμβαίνουσαν έγουσι πίστιν αί τε παρ' ύμεν και αι παρ' ήμεν έκκλησίαι."

Ταύτα μέν ούν έστιν έλειν τον φιλοπόνως τοίς το τηνικαύτα γεγονόσιν ἐπιστήσαι Βουλόμενον.

7. "Όπως δὲ ὁ Νεστόριος ἐξηλάθη, ἡ τί μετὰ ταῦτα αίν 36 Come v 255 γέγουεν έπ' αὐτῷ, ἡ ὅπως του τῆδε κατέστρεψε βίου, και ων έτυγεν άμοιβων της βλασφημίας ένεκα, ού δεδή- 15 λωται τοῦς Ιστορήσασιν' α και διέπεσεν αν, και τέλεον διερρύη τε και κατεπόθη τῷ χρόνω μηδὸ ψιλῶς ἀκουόμενα, εί μη Νεστορίου βίβλω περιέτυχον την περί τούτων ίστορίαν παρεχομένη.

Αύτος τοίνυν ο της βλασφημίας πατήρ Νεστόριος, ο το μή κατά του τεθέντος θεμελίου την οἰκοδομίαν ποιησά-Ματιλ είτ οι μενος άλλ' έπὶ τῆς ψάμμου κτίσας, ἡ καὶ ταγέως διελύθη κατά την του Κυρίου παραβολήν, πρός τους έγκαλέσαντάς οἱ μή κατά τὸ δέον τι καινουργήσαι, μηδέ μήν καλώς αιτήσαι την έν Εφέσω σύνοδον άλισθήναι, 15 γράφει, πρὸς ἄλλοις οξς έβουλήθη, ύπερ τῆς ίδίας βλασφημίας απολογούμενος, ώς έκ πάσης ανάγκης είς τοῦτο τάξεως ελήλυθεν αποκριθείσης της αγίας εκκλησίας, και | τών μεν λεγόντων ανθρωποτόκον δείν την Μαρίαν όνο- 257 μάζεσθαι, τῶν δὲ θεοτόκου τνα γέ φησι μη δυοίν θάτε- 30 ρου άμαρτάνοιτο, ή άθάνατα συμπλεκομένων, ή προσγω-

3 rijde inder rý Act. 4 hade Bv & abrods A eurijon zv. Act. 8 sal rij Act. 9 map' hair sal al map' bair Act. 11 rò om. B 13 f in marg. A 14 yéyarer perà raira A Bior incip. hiatus in P duahus schedis elapsis 21 860701 A 23 κάλλοι Α 31 άμαρτάνουντο Α άθάνατα συμπλεκομένων] άθανάτψ συμπλεκόμενος Chr. (qui postea legit ή προχωρών αδ τῷ θάτέρψ τών), τὰ θυητά και άθανατα συμπλέκων Val., άδώνατα συμπλέκων vel dibordraw stylerhological Nolte. Nihil mutandum: No. inquit duorum

Niceph.

Epb. lv 5

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/210?context=pdf

ρούντος αυτώ θατέρου των μερών του έτέρου στερηθείη,

την χριστοτόκος έπενόησε φωνήν.

Επισημαίνεται τε ώς τὰ μέν πρώτα Θεοδόσιος τή πρός αὐτον προσπαθεία την ἐπ' αὐτώ γενομένην ἀποβοελήν ούκ εκύρωσεν είτα ότι τινών επισκόπων ένθεν τε κάκειθεν πεμφθέντων πρός Θεοδόσιον έκ της Έφεσίων Come * 770 πόλεως, αὐτοῦ τε αὐ δεηθέντος, ἐπετράπη κατὰ τὸ οἰκείον ἐπαναζεθξαι μοναστήριου, δ πρὸ τῶν πυλῶν τῆς νῦν Θεουπολιτών διάκειται και Νεστορίω μέν έπι λέξεως το ούκ ωνόμασται φασί δε νύν το Εύπρεπίου προσαγορεύεσθαι, όπερ ίσμεν ταις άληθείαις πρό της Θεουπολιτών διακείμενον, σταδίοις διεστηκός οὐ πλείοσι δύο. Φησί γούν αὐτὸς ὁ Νεστόριος ὡς τετραετή χρόνον αὐτόθι διατρίψας παυτοίας έτυχε τιμής καὶ παυτοίων γερών 15 απέλαυσε, και ώς αθθις Θεοδοσίου θεσπίσαντος ανά την καλουμένην "Οασιν φυγαδεύεται. Το δέ γε καίριον άπεκρύψατο. Οὐδὲ γὰρ ἐνθαδὶ ῶν τῆς οἰκείας βλασφημίας Theophan. πρέμησεν, ώς και Ίωάννην τον της 'Αντιόχου πρόεδρον Zomat. III ταῦτα μηνύσαι, ἀειφυγία τε τὸν Νεστόριον καταδικά- 5οπ νίλ 34 20 σθήναι.

Γράφει δὲ καὶ διαλεκτικώς ἔτερου λόγου πρός τινα δήθευ Αἰγύπτιου συγκείμευου περὶ τῆς αὐτοῦ εἰς "Οασιυ ἐξορίας, ἔνθα τὰ περὶ τούτων πλατύτερου λέγει. "Ων δὲ τετύχηκε διὰ τὰς παρ' αὐτοῦ κυηθείσας βλασφημίας τὸυ 258 πανόπτην μὴ λαθών ὀφθαλμόν, | ἐξ ἐτέρων γραμμάτων τό ἔστιν ἐλεῖν, γενομένων αὐτῷ πρὸς τὸν τῆς Θηβαίων ἡγούμενου. "Εν ἐκείνοις γὰρ ἔστιν εὐρεῖν ὡς ἐπειδὴ μὴ τῆς δεούσης ἔτυχεν ἐπεξελεύσεως, ἡ τοῦ θεοῦ κρίσις αὐτὸν ἐκδεξαμένη αἰχμαλωσία τῆ πάντων ἐλεεινοτάτη το συμφορὰ περιβάλλει. 'Επειδὴ γοῦν μειζόνων ἐδεῖτο ποινών, ἀφείθη μὲν ἐκ τῶν Βλεμμύων, παρ' ὧν καὶ δορυάλωτος ἔτυχε γεγονώς, θεσπίσμασι δὲ Θεοδοσίου τὴν ἐπάνοδον ἐγνωκότος, τόπους ἐκ τόπων πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τῆς

alterum peccaretur, sive (utrisque: των μίν... των δί) immortalia (certamina) certantibus (ecclesia immortaliter divideretur), sive assentiente sibi altera parte, altera privaretur. ε έτέρου în marg. L. στερεθείη Α 4 παραβαλήν Α 8 κυνί εν 9 et ει Θεοπολιτών ν 13 γαϊν] δ' είν εν 17 ών οπ. Α 26 τῆι οπ. Α

Θηβαίων άμείβων, τή τε γή προσρηγνύμενος άξίως τής Cedren. 1 593 οίκείας Βιοτής του τήδε βίου απέθετο. δεύτερος "Αρειος, διά της καταστροφής διηγούμενός τε καὶ νομοθετών ποΐα τὰ έπίχειρα καθεστάσι τῆς εἰς Χριστὸν βλασφημίας. "Αμφω γάρ παραπλησίως είς αὐτὸν έβλασφημησάτην, ὁ μέν ς κτίσμα καλών, ὁ δὲ ἄνθρωπον δοξάζων. Πρὸς δυ ήδιστα άν είποιμε, μεμφόμενου μή κατά τὸ δέον τὰ ἐν Ἐφέσω συντεθήναι ὑπομνήματα, πανουργία δέ καί τινι άθέσμω καινοτομία Κυρίλλου τεγνάζουτος, τί δή ποτε καὶ παρά Θεοδοσίου προσπάσχοντός οἱ ἐξηλάθη, καὶ οὐδεμιᾶς φειδούς το τετυχηκώς τοσούτοις έξοστρακισμούς κατεκρίθη, και ούτω τον τήδε κατέλυσε βίου ή τί δή ποτε, εί μη θεία κρίσις έγεγόνει ή διά Κυρίλλου καὶ τῶν άμφ' αὐτὸν ἱερέων, αμφοτέρων αυτών τοις απελθούσι συναριθμηθέντων, ήνίκα, Τημε 1145 ώς τινι των θύραθε σοφών εξρηται, "το μη έμποδον 15 ανανταγωνίστω εὐνοία τετίμηται," ὁ μέν ὡς βλάσφημος καὶ θεομάγος κατακέκριται, ὁ δὲ ώς μεγαλόφωνος κήρυξ καὶ μέγας τῶν ὀρθῶν δογμάτων πρόμαχος ἄδεταί τε καὶ κηρύσσεται; 'Ως αν τοίνυν μη ψεύδους γραφήν απενεγκώμεθα, φέρε, Νεστόριον αὐτὸν είς μέσον παραγάγωμεν 20 τὰ περὶ τούτων διδάσκοντα. Καί μοι τῆς σῆς ἐπιστολῆς ανάγνωθι αθτοῖς ένια τοῖς δνόμασιν, ή σοι συντέθειται πρός του της Θηβαίων ηγούμενου.

"Έκ τών πρώην περί της άγιωτάτης θρησκείας έν 'Εφέσω κεκινημένων, "Οασιν την καὶ "Ιβιν έκ θεσπί- 25 σματος βασιλικού κατοικούμεν."

Καί τινων έν μέσω λελεγμένων ἐπάγει.

relig. viii

" Έπειδή δὲ ἐκ βάθρων μὲν ή προειρημένη καὶ † βαρ-Rev. de βαρικής αίχμαλωσίας και πυρί και | σφαγαίς ἐκλελίκμη- 259 ται, ήμεις δὲ παρά τῶν βαρβάρων οἰκτον οὐκ οἴδ' ὅπως 30 έξαίφνης εφ' ήμεν αναλαβόντων απολελύμεθα, μετά τοῦ και διαμαρτυρίαις ήμας απειλητικαίς καταπλήξαι διά τάγους την χώραν εκδραμείν, ώς Μαζίκων αὐτην μετ' αύτους αμελλητί παραληψομένων, ήκομεν ές την Θηβαίων

> з ет 4 тапіхегра ху навіотаво А 5 ердавфиці-15 θύραθεν v 22 η el A 23 Θηβών A GEFTO V 28 sal] dià Val., fort. sal βαρβαρική αλχυαλωσία 33 The Xweas Chr. expectes Majtrur 34 Onfain B

μετά τῶν αἰχμαλώτων λειψάνων, οῦς ἡμῖν οἰ βάρβαροι κατ' οἰκτον προσήγαγον, τί βουλόμενοι, λέγειν οὐκ ἔχω. Οἰ μὲν οὖν πρὸς τὰς καταθυμίους ἐκάστῷ διαγωγὰς ἀπολέλυνται. Ἡμεῖς δὲ φανεροὺς ἐαυτοὺς ἐγκαθιστῶμεν τἢ Πανὸς ἐπιστάντες. Δεδοίκαμεν γὰρ μή τις ἡμῶν πραγματείαν τὴν αἰχμαλωσίαν ποιούμενος ἡ φυγάδων καθ' ἡμῶν ἀναπλάση διαβολὴν ἡ τινος ἄλλης μηχάνημα μέμψεως εὕπορος γὰρ διαβολῶν παντοδαπῶν ἡ κακία. Διὰ δὴ ἀξιοῦμεν τὰ ὑμέτερον μέγεθος τῆς ἡμετέρας αἰχμαλωσίας ο φροντίσαι κατὰ τὸ τοῖς νόμοις δοκοῦν, καὶ μὴ ἐπιδοῦναι κακοτεχνίαις ἀνθρώπων αἰχμάλωτον εἰς κακίαν ἔκδοτον, ἵνα μὴ πάσαις ἐκ τούτου γενεαῖς τραγφδῆται κρεῖττον εἰναι βαρβάρων αἰχμάλωτον ἡ πρόσφυγα βασιλείας ἡωμαϊκῆς."

Καὶ δρκους ἐπαγαγών ήτησεν οδτως.

(5 "'Ανενεγκείν την ήμετέραν έξ 'Οάσεως ἐνταῦθα διαγωγην ἐκ βαρβαρικῆς γενομένην ἀφέσεως, ὥστε την τῷ θεῷ δοκοῦσαν καὶ νῦν ἐξενεχθῆναι περὶ ἡμῶν διατύπωσιν."

Τοῦ αὐτοῦ πρός τὸν αὐτὸν ἐπιστολής δευτέρας

"Εἴτε ώς φιλικον παρ' ήμων προς την σην μεγαλοπρέ
10 πειαν γράμμα, εἴτε ώς ὑπόμνησιν παρὰ πατρὸς πρὸς υίὸν

τὸ παρὸν τοῦτο λογισάμενος ἀνάσχου, παρακαλώ, τῆς ἐν

αὐτῷ διηγήσεως, περὶ πολλών, καθ' ὅσον ἐνῆν, γεγραμμένης

παρ' ήμῶν βραχυλόγου οὕσης. "Οάσεως τῆς "Ιβεως ἐκ

πολλῶν πρώην ἀφανισθείσης, τοῦ τῶν Νουβαδῶν πλήθους

25 ἐπ' αὐτὴν ἀναδραμόντος..."

Καὶ μεθ' ἔτερα'

"Τούτων δὲ οῦτως συμβάντων, οὐκ οἰδ' ἐκ ποίας ὁρμῆς ἡ ποίαν ἀφορμὴν τῆς σῆς λαβούσης μεγαλοπρεπείας, πρὸς Ἑλεφαντίνην τινὰ τῆς Θηβαίων ἐπαρχίας πέρας οὖσαν 30 βαρβαρικῶν διὰ στρατιωτῶν ἐκ τῆς Πανὸς ἐπεμπόμεθα, συρόμενοι πρὸς αὐτὴν διὰ τῆς προρρηθείσης στρατιωτικῆς βοηθείας. Καὶ τῷ πλείονι τῆς ὁδοῦ συντριβέντες πάλιν ἄγραφον τῆς σῆς ἀνδρείας καταλαμβάνομεν κέλευσμα εἰς 260 τὴν Πανὸς ὑποστρέψειν. Συγκοπέντες δὲ | τοῖς τῆς ὁδοιπο-

1 μετά οπ. z 4 φανερώς ν 7 άναπλάσει Α άναπλάσση ν 23 Ήβεως Α 24 πολλών corruptum ? πολλού Chr., πολεμίων Nolte νομάδων zv, expectes Νουβάδων 34 ύπόστρεψω Α τῆς] τῆς σῆς Β ν, quod Nolte defendit inepte ρίας συμπτώμασιν εν νοσούντι καὶ γηράσαντι σώματι, καὶ τὴν χείρα καὶ τὴν πλευρὰν συντριβέντες ἀφικόμεθα πάλιν εἰς τὴν Πανός, τρόπον τινὰ ψυχορραγούντες καὶ τοῖς συμπτώμασιν ἔτι τοῖς τῶν ἀλγηδόνων μαστιγούμενοι κακοῖς. Μετῆγε δὲ πάλιν ἡμᾶς ἐκ τῆς Πανὸς πρὸς τὴν ὑπ' ε αὐτὴν ἐνορίαν ἔτερον τῆς σῆς ἀνδρείας ἔγγραφον ἰπτάμενον πρόσταγμα. Ταῦτα στήσεσθαι καθ' ἡμῶν λογιζομένων καὶ τὸ τοῖς καλλινίκοις βασιλεύσι δοκούν περὶ ἡμῶν ἀναμενόντων, ἐξαίφνης πρὸς ᾶλλην ἐξορίαν καθ' ἡμῶν τετάρτην πάλιν ἀφειδῶς ἄλλο συνετίθετο."

Καὶ μετ' όλίγα.

"'Αλλ' ἀρκέσθητι τοῦς πεπραγμένοις, παρακαλώ, καὶ τῷ τοσαύτας καθ' ἐνὸς σώματος ἐξορίας ὁρίζειν' καὶ τῆς ἐπὶ τοῦς ἀνενεχθεῖσι παρὰ τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας καὶ παρ' ἡμῶν δὲ δι' ὧν ἐχρῆν γνωρισθῆναι τοῦς καλλινίκοις τὸ ἡμῶν βασιλεῦσι δοκιμασίας ἐπιεικῶς, παρακαλώ, παραχώρησον. Ταῦτα παρ' ἡμῶν ὡς πρὸς υίὸν παρὰ πατρὸς συμβουλεύματα. Εἰ δὲ ἀγανακτήσειας καὶ νῦν ὡς τὸ πρότερον, πρᾶττε τὸ δοκοῦν, εἴ γε τοῦ δοκοῦντος λόγος οὐδεὶς δυνατώτερος."

Καὶ ὅδε μὲν οὕτω κὰν τοῖς γράμμασι, πύξ, λάξ, παίει, βαίνει, καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὴν ἀρχὴν βλασφημῶν, ὁ μηδὲ ἐξ ὧν πέπουθε σωφρονήσας. Ἐγω δὲ καί τινος γεγραφότος τὴν τελευταίαν ἐκείνου ῥοπὴν ἀκήκοα λέγοντος ώς τὴν γλώσσαν σκώληξι διαβρωθεὶς ἐπὶ τὰ μείζω τε 25

Theod. Lest καὶ ἀθάνατα κατ' αὐτοῦ δικαιωτήρια μετεχώρει.

8. Μετά δ' οὖν αὐτὸν Νεστόριον τὸν ἀλάστορα τῆς Κωνσταντίνου τοῦ ἀσιδίμου πόλεως τὴν ἐπισκοπὴν ἐπιτρέπεται Μαξιμιανός, ὑψ' οὖ πάσης εἰρήνης ἡ τοῦ Χριστοῦ τετύχηκεν ἐκκλησία. Τοὐτου δὲ αὖ ἐξ ἀνθρώπων γεγενη- 30 μένου, Πρόκλος τοὺς οἴακας τῆς καθέδρας ἐγχειρίζεται, δς πάλαι Κυζίκου ἐπίσκοπος ἐκεχειροτόνητο. Καὶ τοῦδε τὴν

Zacharias iii : Rev. de Thiat. des celig. viii 570 Theod. Lect. ii 35 Throphan.

92

³ και τοῖτ] fort. και πρότ τοῖτ 7 ταθτατ τίθεσθαι Α, ἐσταθθα στήσεσθαι ήμιθε λογεζομένων Val. 13 τῷ] τὸ libri, corr. Val. 13 και. cf. Ε. Revillout, Rev. de l'hist. des relig. viii 573 14 ἀνεχθεῖσι Β 22 βαίνων Β 23 σωφρονήσαι] βλασφημήσαι Α 26 μετεχώρησε εν 27 οὖν τὸν Νεστόριον αὐτὸν τὰν Τellerianus ν 29 ἐφ' οὖ εν Χριστοῦ] θεοῦ εν 30 γενομένου εν

των έντεθθεν δεινών. Τούτω τω Αίγιονω τω ύψιβρεμέτη καί τι σεμνόν έκεινο περιτιθέασι, πατραλοίαν άποκαλούντες, την έσχάτην παρά πάσι ποινήν, οία τον Κρόνον του κακώς αυτου φύσαυτα της βασιλείας εξωθήσαυτα. Τί δέ αν φαίην και περί της θεουργηθείσης αυτοίς πορνείας, ή ε την 'Αφροδίτην την κογλογεννήτην Κυπρίαν επέστησαν, την μέν σωφροσύνην ώς έναγές τι χρήμα καί τι τών άλλως έκτόπων μυσαττομένην, πορνείαις δὲ καὶ πάσαις αίσχρουργίαις ήδομένην, και τούτοις ιλάσκεσθαι βουλομένην : Μεθ' ής "Αρης ασχημονεί τοις 'Ηφαίστου τεχνά- 10 σμασιν ύπὸ τοῖς θεοῖς θεατριζόμενος τε καὶ γελώμενος. Γελάσοι δὲ ἄν τις δικαίως καὶ Φαλλούς αὐτών καὶ Ίθυφάλλους και Φαλλαγώγια και Πρίαπου ὑπερμεγέθη καὶ Πάνα ἀσχήμονι μορίω τιμώμενον καὶ τὰ ἐν Ἑλευσῶνι μυστήρια, καθ' εν μόνον επαινετά ότι γε ήλιος ούχ όρα, ις άλλά τῶ σκότω συνοικεῖν κατεκρίθησαν. Τούτων τοῖς αίσγρώς τιμώσί τε καὶ τιμωμένοις καταλιμπανομένων, έπὶ την νύσσαν τον πώλον έκκεντήσωμεν, καὶ τὰ λειπόμενα της Θεοδοσίου βασιλείας εύσυνόπτως αποθώμεθα.

Niosph. niv 36 12. Γέγραπται δ' οὖν αὐτῷ πανευσεβὴς διάταξις ἀνὰ 265 τὸ πρῶτον βιβλίον κειμένη— Ἰουστινιανοῦ κῶδιξ ἀνόμα- 21 σται—τρίτη τὸν ἀριθμὸν τοῦ πρώτου τίτλου τυγχάνουσα· ἐν ἢ τὸν πάλαι ποθούμενον παρ' αὐτοῦ, ὡς αὐτῷ Νεστορίῳ γέγραπται, θεόθεν κινηθείς, ἀπάσαις τὸ δὴ λεγόμενον ψήφοις κατέκρινεν ἀναθέματι περιβαλών, καὶ γέγραφεν 25 ἐπὶ λέξεως ὧδε·

Conc. V 417

"Έτι θεσπίζομεν τοὺς ζηλοῦντας τὴν ἀσεβῆ Νεστορίου πίστιν ἡ τῷ ἀθεμίτω αὐτοῦ διδασκαλία ἀκολουθοῦντας, εἰ μὲν ἐπίσκοποι εἶεν ἡ κληρικοί, τῶν ἀγίων ἐκκλησιῶν ἐκβάλλεσθαι, εἰ δὲ λαϊκοί, ἀναθεματίζεσθαι."

Τέθεινται δὲ αὐτῷ καὶ ἔτεραι νομοθεσίαι τῆς ἡμετέρας ἔνεκα θρησκείας, τὸν διάπυρον αὐτοῦ ζῆλον δεικνῦσαι.

Niceph. xiv

13. Έν τούτοις τοῖς χρόνοις ἤκμασέ τε καὶ διεφάνη

1 έριβρεμέτη 2V 2 sni] ώτ Val. έκείτω Α 7 καί τι τηνάλλωτ ξετοπον 2V; άλλωτ in όλωτ mutandum? 12 φαλλοϊτ Α 20 iβ in marg. Α 22 τόν] τών Α 24 τό] τε Α 26 ώδε] τάδε P 27 ώστε ante τοῦι add. Act. 33 iγ in marg. Α